

avait hérité de son père les instincts guerriers et l'art de commander. Il commença par mettre sur un bon pied les forces militaires de la Hongrie, puis il s'occupa à réduire ceux des grands seigneurs terriens qui contestaient l'autorité royale, son oncle Szilagy, qui avait espéré garder plus longtemps le pouvoir, Gara, Jiskra de Brandyse, Ujlaky. Ils s'allièrent à l'empereur Frédéric III, qui était resté dépositaire de la sainte couronne et qui prit le titre de roi de Hongrie. Mais l'énergie de Mathias tint tête à toutes les difficultés. L'empereur eut recours à la diplomatie : il reconnut Mathias pour son fils adoptif et lui rendit la sainte couronne; en revanche il se faisait reconnaître pour l'héritier de la Hongrie, au cas où Mathias viendrait à mourir sans enfants.

Dès lors Mathias pouvait reprendre contre les Turcs la politique traditionnelle des Magyars. En 1463, le royaume de Bosnie avait définitivement succombé; le roi Etienne Tomašević avait été décapité avec la plus grande partie de la noblesse; trente mille jeunes Bosniaques avaient été enrôlés dans les Janissaires, deux cent mille emmenés en captivité; la domination ottomane s'affermissait en Valachie. Mathias envoya des ambassadeurs à la république de Venise, au pape Pie II (Æneas Sylvius); avec les secours qu'il reçut, il put conquérir une partie de la Bosnie et repousser les Musulmans de Belgrade. La frontière de la Hongrie se trouva assurée du côté de la Save. Mais il y avait mieux à faire. Il fallait chasser définitivement les Turcs de la péninsule slavo-hellénique, et dans une pareille entreprise, la Hongrie était nécessairement l'épée de l'Europe. Une ambassade, conduite par Antoine Marini, le diplomate français de Georges Poděbrad, vint proposer à Mathias de la part du roi de France, de former une grande ligue chrétienne contre les infidèles et de convoquer un concile général. Mathias accueillit avec défiance cette double proposition. Tout en rappelant les relations affectueuses de la France et de la Hongrie, il déclina l'alliance qu'on lui offrait. Le projet en question avait le malheur d'avoir été conçu par Georges de Poděbrad, auquel Mathias avait